



COMMEMORATION DU 98^e ANNIVERSAIRE DU 11 NOVEMBRE 1918

ALLOCUTION DE CARINE PETIT MAIRE DU 14^e ARRONDISSEMENT

VENDREDI 11 NOVEMBRE 2016

Mesdames et Messieurs les représentants des Anciens Combattants, Résistants et Victimes de guerre,
Messieurs les Porte-drapeaux,
Mesdames et messieurs les Elus, Monsieur le Député, Monsieur le Président du Comité d'Entente des Associations d'Anciens Combattants et Victimes de Guerre, Mesdames et messieurs les représentants de la Police Nationale, des Pompiers de Paris, de la Protection Civile et de la Croix Rouge, Mesdames et messieurs les Musiciens,
Monsieur le Consul Général Adjoint du Portugal,
Chers Concitoyens et chers enfants du 14^e,

Je vous remercie infiniment d'être présents si nombreux ce matin autour de notre Monument aux Morts pour commémorer l'Armistice de 1918 qui mit un terme à 4 années de guerre et de terribles affrontements.

1916, il y a 100 ans.

L'année 1916 est une sorte de funeste « mi-temps » du premier conflit mondial. L'année 1916 a été l'année des

batailles de Verdun et de la Somme.

Cette année 1916, ces « batailles » marqueront un sommet dans la guerre industrielle et le massacre de masse.

Pour ces objectifs de guerre, le commandement militaire français et le commandement allemand, sont prêts à employer jusqu'au dernier de leurs hommes.

Verdun, ...
Modèle de l'hyper bataille. Paul Valéry dira que Verdun c'est « la guerre dans la guerre » :
De part son ampleur matérielle, la guerre mondiale prend sa dimension de guerre industrielle et explose de ses ravages humains.
Plaie béante d'où s'écouleront tant de vies françaises, allemandes, européennes et d'autres pays du monde.

Presqu'un an de luttes acharnées, au prix de près de 2 millions de morts et de blessés pour que les armées saignées retournent, au final, sur leurs positions initiales.

Je veux aborder ce matin un

aspect particulier des années de guerre. On estime le nombre de lettres de poilus écrites entre 1914 à 1918 à plusieurs dizaines de millions. Ces lettres sont autant de liens intimes entre le front et l'arrière et fondamentaux pour notre mémoire collective.

Lettres, carnets de soldats, récits, romans, poèmes, recueils, ... les textes sont nombreux sur la Grande Guerre.

J'ai voulu, ce matin, vous lire quelques extraits d'une chronique de cette guerre. Une femme parmi les Poilus, parmi les gueules cassées, une femme dans une période de guerre. Une femme qui évoque cette période dans son livre « Une parisienne pendant la Grande Guerre ». Cette femme, c'est Colette. Je la cite :

« Leurs lettres ... Elles voyagent lentement, se perdent. Mais celles qui achèvent leur trajet révèlent le plaisir et la soif d'écrire qui guident, sur un papier de rencontre, la main de nos soldats. Jamais le Français n'a tant écrit. »

« La nuit tombée et le canon silencieux, nous nous laissons tomber de lassitude, on se hâte de parler métier, impressions, souvenirs, livres, pour bien se prouver qu'on est vivant, qu'on existe très fort... S'il y a du vin, nous levons nos quarts et nous disons : « A la santé de ceux qui s'amuse moins que nous, à Paris ! Au souvenir de ceux qui claquent tout près d'ici, en attendant notre tour ! A la Lorraine que nous gardons ! Et puis nous nous couchons par terre et nous dormons ... »

Le 11 novembre est dans nos commémorations nationales, le jour de recueil et de mémoire pour tous les soldats et combattants de toutes les guerres. Cet extrait de Colette doit nous inviter à penser à nos soldats encore aujourd'hui engagés dans les batailles et les guerres menées par notre pays. Nous sommes ICI, ils sont LA-BAS.

Encore une fois, je le redis : que la Paix ne nous laisse jamais indifférent.

Verdun, en 1984, c'est là pour marquer la mémoire et donner une portée universelle à un message de paix que François Mitterrand et Helmut Kohl ont choisi d'aller main dans la main sur cette terre à jamais meurtrie.

Vive notre République, Vive la Paix et vive la France.

Merci pour votre écoute et votre présence.